

LES TÊTES DE BASSIN VERSANT, TRÉSORS D'EAU DOUCE EN NOUVELLE-AQUITAINE

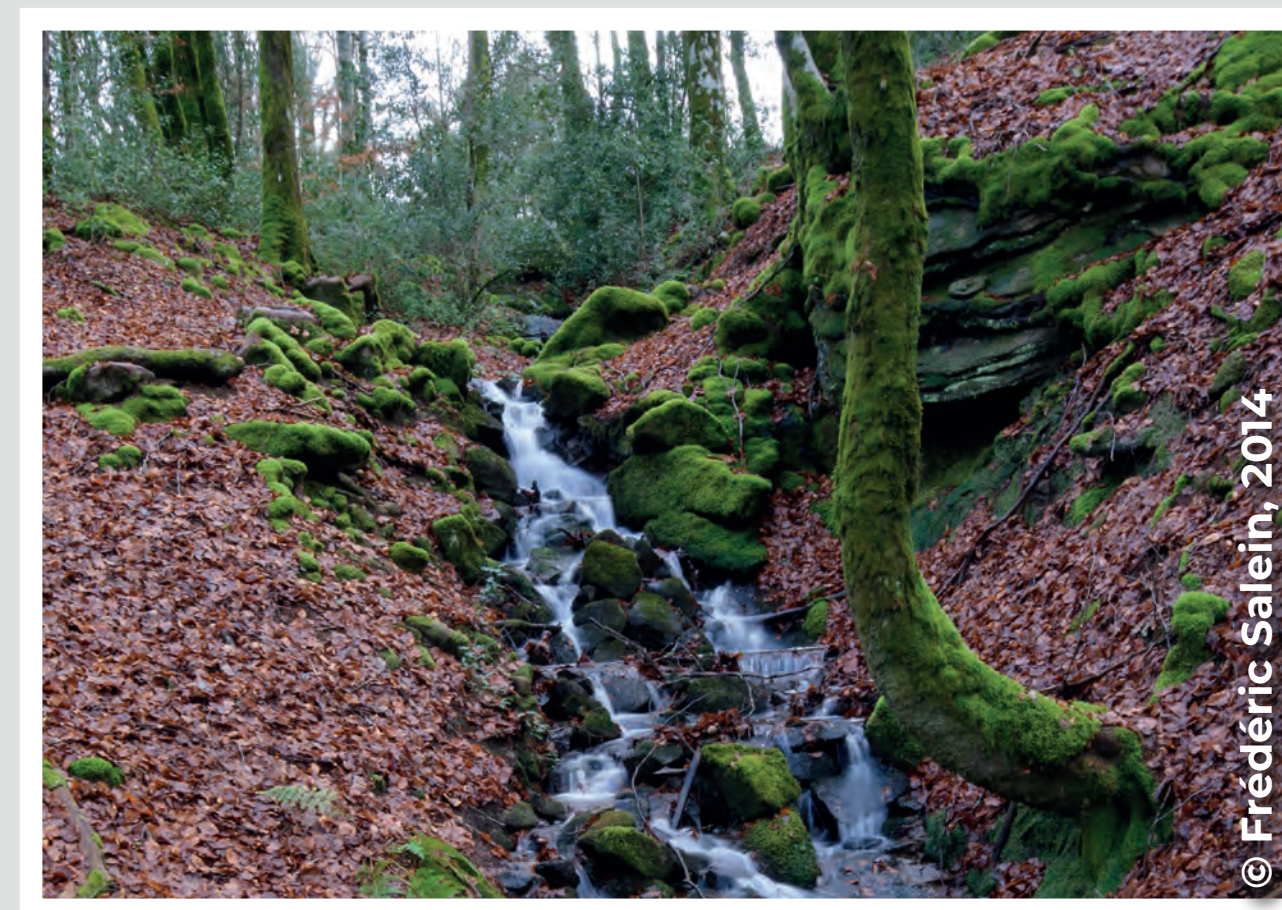
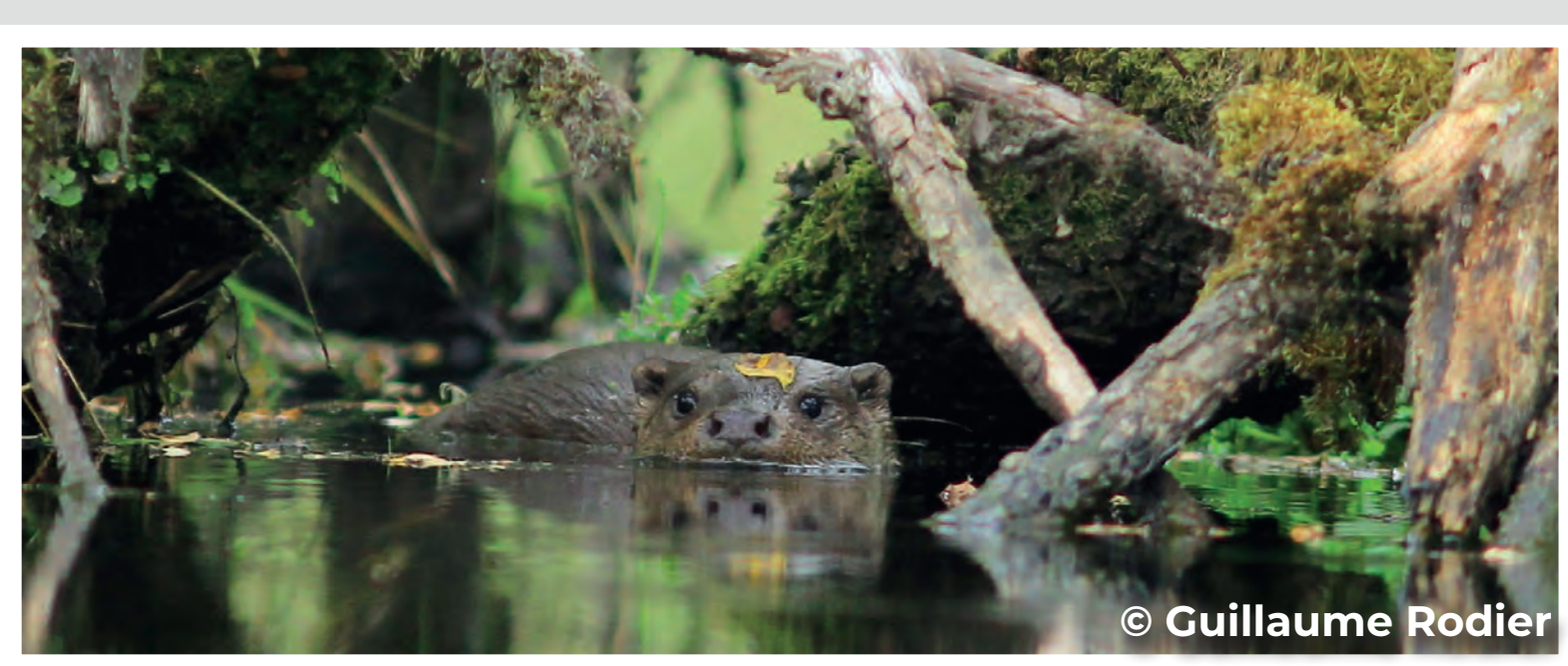
© Père Igor, 2013

L'eau est précieuse : protégeons-la dès les premiers ruisseaux !

« L'eau est tellement présente dans notre quotidien qu'on ne réalise même plus à quel point cet élément est magique. On l'utilise tous les jours, pour boire, se laver, cuisiner et de manière indirecte à travers tous les produits agricoles et industriels que nous consommons.

Dans notre région, avec 74 000 km de cours d'eau et 720 km de littoral, elle façonne le paysage et notre culture. Elle constitue aussi de formidables réserves de biodiversité. »

Réseau néo-aquitain de la culture scientifique, octobre 2018



Les rivières et les fleuves façonnent les paysages, au point de donner leur nom à nos départements (Charente, Creuse, Dordogne, Gironde...). Mais ces cours d'eau majestueux ne seraient rien sans les espaces qui les voient naître : les têtes de bassin versant.

Cette exposition présente les têtes de bassin versant à travers 7 étapes, afin d'illustrer leur importance, les menaces qui pèsent sur elles, mais aussi les solutions pour les protéger. Des exemples sont donnés à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine.

Plan de l'exposition

1. Aux origines des rivières
2. Une responsabilité vis-à-vis des grands fleuves
3. Invisibles mais essentielles
4. Une biodiversité remarquable
5. Des territoires très sollicités
6. Fragiles têtes de bassin versant
7. Comment les protéger ?

Cette exposition a été réalisée en 2019 par l'Office International de l'Eau, avec le soutien financier de la région Nouvelle-Aquitaine et avec l'appui scientifique et technique du Parc naturel régional Millevaches en Limousin, de l'Établissement public territorial du bassin de la Vienne et de l'Université de Limoges.

Elle s'inscrit dans le cadre d'un appel à projet lancé par la région Nouvelle-Aquitaine en 2018.

Cette exposition est couverte par une licence Creative Commons CC - BY/NC-SA, ce qui signifie qu'elle peut être réutilisée librement, aux conditions :

- D'en citer l'auteur (l'Office International de l'Eau).
- De ne pas en faire d'utilisation commerciale.
- D'appliquer cette même licence à toute œuvre qui serait dérivée de cette exposition.

Conception Office International de l'Eau, 2019



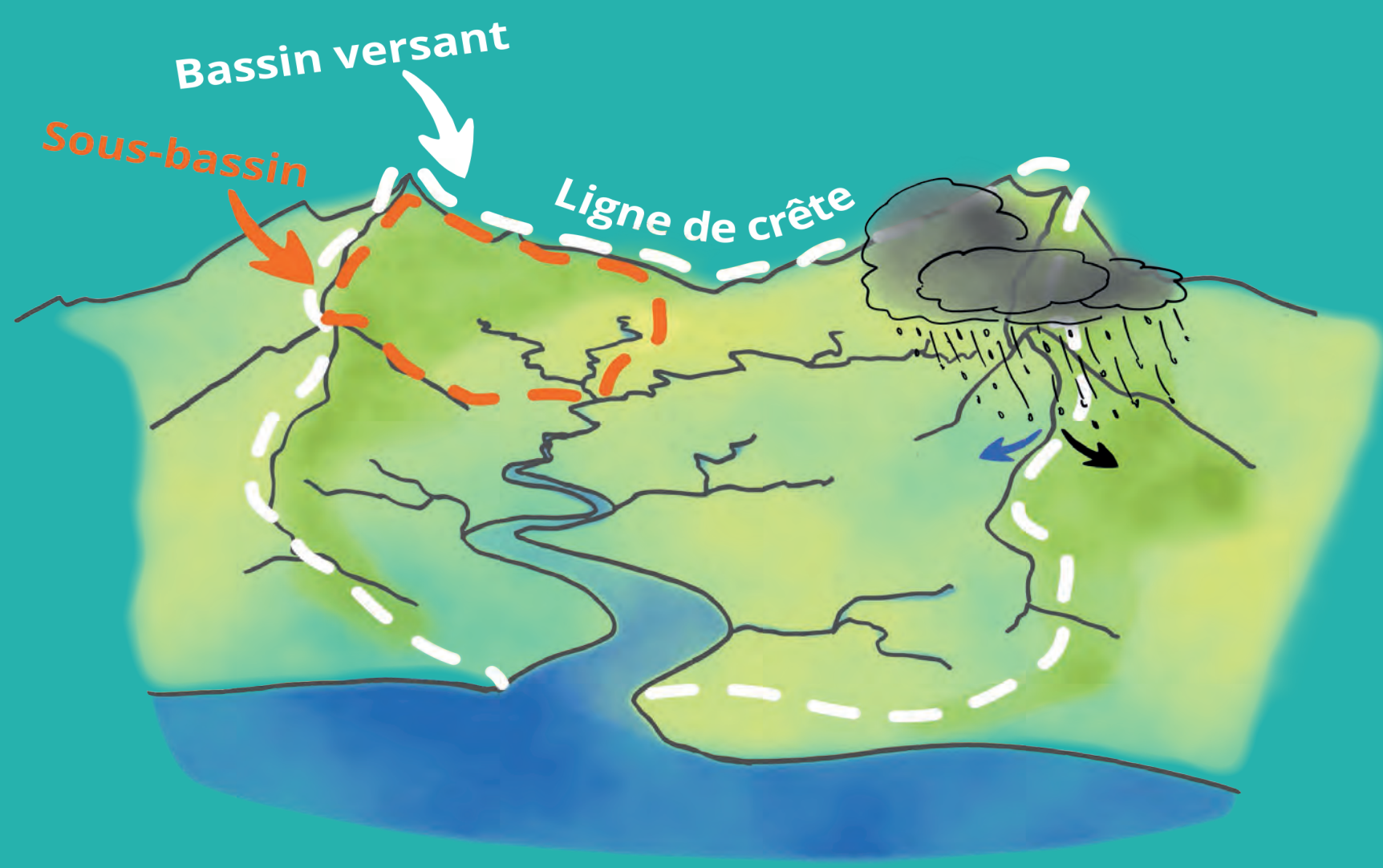


AUX ORIGINES DES RIVIÈRES

Les têtes de bassin versant, trésors d'eau douce en Nouvelle-Aquitaine

© Guillaume Rodier, 2014

Le bassin versant



Le bassin versant est le territoire géographique où toutes les eaux tombées (pluie, neige...) se rejoignent vers le point le plus bas. Elles alimentent ainsi un cours d'eau, un lac ou une nappe souterraine. Dans le cas d'un fleuve, l'eau collectée sur le bassin finit sa course dans la mer ou l'océan.

◇ Cet espace géographique est déterminé par le relief : les lignes de crêtes marquent la délimitation entre deux bassins voisins. Un bassin versant est lui-même constitué de multiples sous-bassins.

À savoir

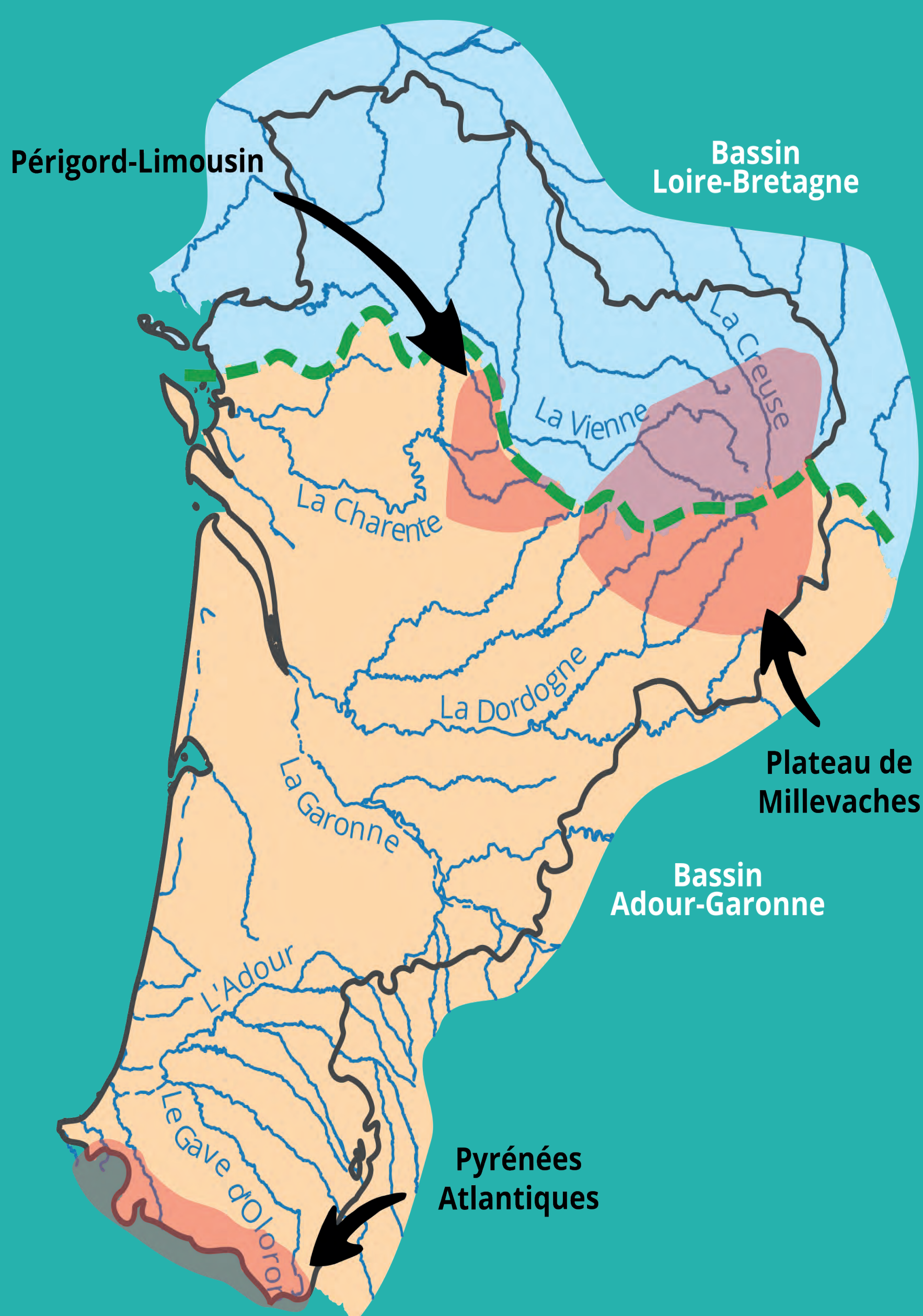
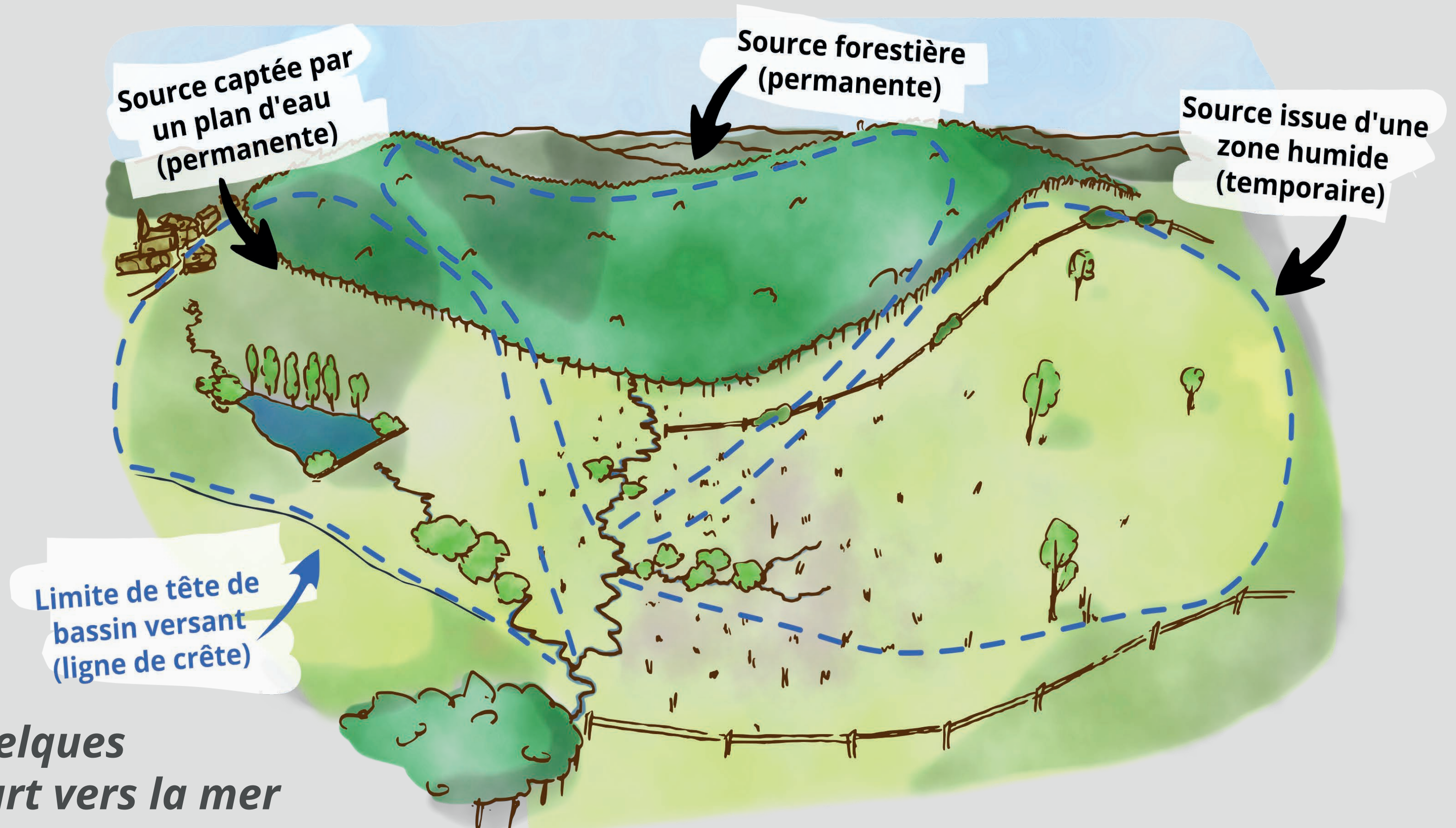
Le bassin versant d'un ruisseau ne couvre que quelques kilomètres carrés, alors que celui d'un grand fleuve peut s'étendre sur plusieurs pays !

Là où naissent les ruisseaux

C'est au cœur des têtes de bassin versant qu'apparaissent les ruisseaux. Les petites cuvettes qu'elles forment dans le paysage collectent l'eau pour donner naissance à un cours d'eau. Il peut surgir sous forme d'une source, ou naître dans une zone humide. Certains de ces cours d'eau sont à sec tous les étés, d'autres seulement les années les plus sèches.

Ces « ruisselets », « rus », « fossés » ou « émissaires », selon les appellations, peuvent sembler insignifiants. Ils sont pourtant à l'origine des plus grands fleuves.

◇ En Nouvelle-Aquitaine, comme partout en France (hormis quelques exceptions), tous les petits cours d'eau sont un point de départ vers la mer ou l'océan.



Têtes de bassins versants en Nouvelle-Aquitaine

En Nouvelle-Aquitaine, les zones de sources les plus évidentes sont :

- Le Pégord-Limousin
➔ Sources de la Charente, la Dronne et l'Isle
- Le Plateau de Millevaches en Limousin
➔ Sources de la Vienne, la Creuse, la Corrèze et la Vézère
- Les Pyrénées Atlantiques
➔ Sources de plusieurs affluents de l'Adour, notamment le Gave d'Oloron.

◇ Derrière ces quelques noms de rivières et de fleuves se cachent tous les petits cours d'eau qui les alimentent. Chacun de ces cours d'eau dispose de ses propres têtes de bassin versant.

◇ Il y en a dans toute la région, et donc forcément près de chez vous !

POUR EN SAVOIR PLUS

● Gazette Rivière n°43, Mai 2017. Les têtes de bassin versant. CPIE Val de Gartempe, 8p.
● L'eau et les milieux aquatiques, www.eaufrance.fr

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA





UNE RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS DES GRANDS FLEUVES

Les têtes de bassin versant, trésors d'eau douce en Nouvelle-Aquitaine

© Henri-Jean Siperius, 2008

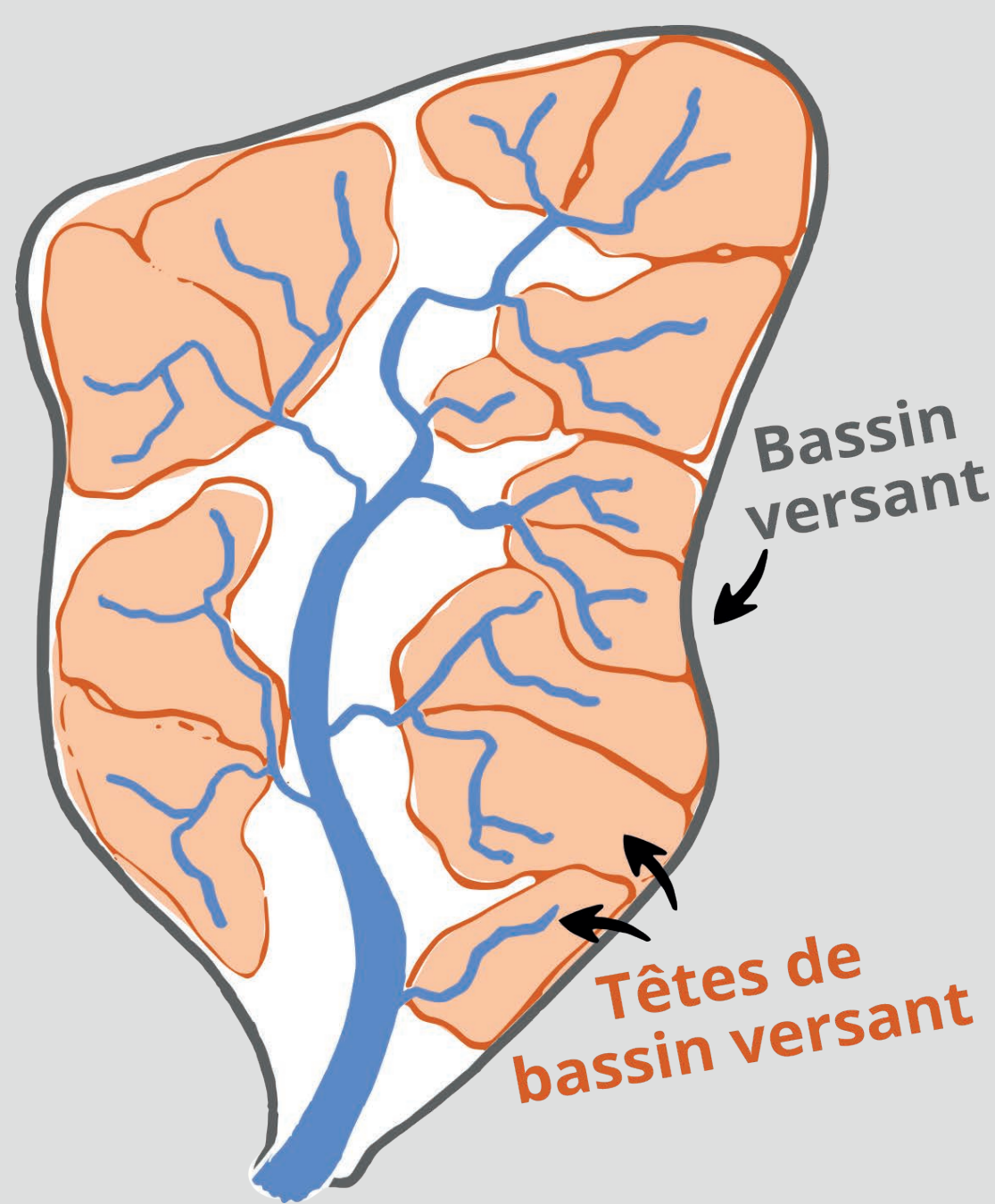
« Les petits ruisseaux font les grandes rivières »

Cette métaphore du quotidien s'appuie sur une observation tout à fait pertinente : c'est bien la confluence de multiples ruisseaux qui donne naissance aux rivières, puis aux fleuves. Ainsi, bien que les têtes de bassin se fassent discrètes dans le paysage, la qualité de l'eau dans un fleuve, tout comme sa quantité, dépend directement de l'état de ses têtes de bassin versant.



© Maxime Faubert, 2019

Les 2/3 du bassin versant



Les 2/3 environ de la surface d'un bassin versant sont constitués de têtes de bassin versant.

En conséquence, les têtes de bassin captent une part importante des précipitations qui s'abattent sur le bassin.

Ainsi, environ 2/3 de l'eau des fleuves provient des têtes de bassin versant !

◇ Cette valeur est une moyenne. La part exacte varie d'un bassin à l'autre, et dépend de la méthode de délimitation des têtes de bassin. En France, les exemples disponibles sont généralement compris entre 50% et 70% de la surface du bassin (mesures réalisées dans l'Ouest de la France).

Un rôle clé pour l'aval

En plus de l'eau, les têtes de bassin versant apportent aux rivières des sédiments et des ressources alimentaires pour les organismes aquatiques.

● L'érosion dans les têtes de bassin versant fabrique des sédiments (cailloux, galets, sables et particules fines) qui sont emportés par le courant. Plus en aval, ils peuvent constituer le lit et les berges des rivières.

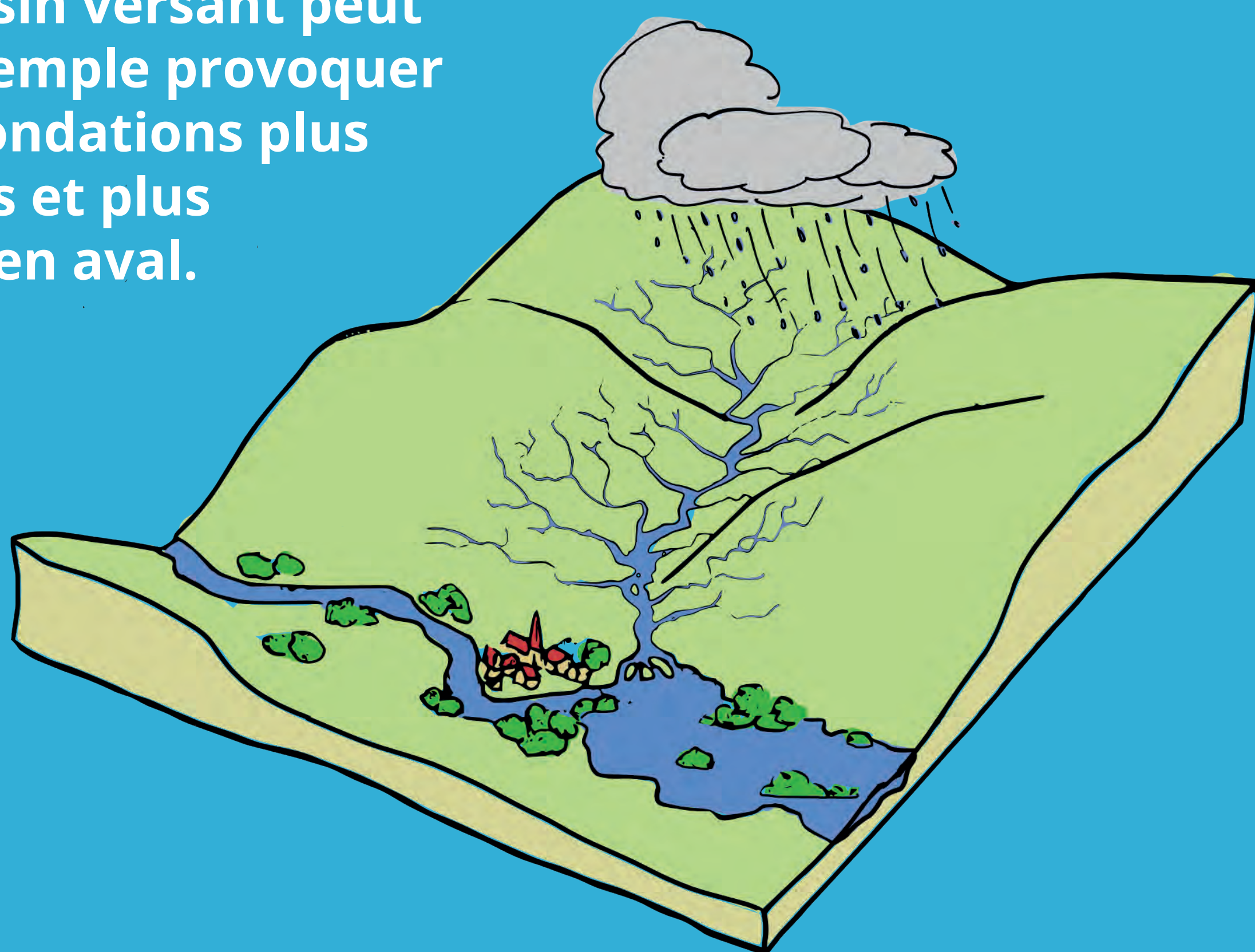
● Les cours d'eau de tête de bassin versant emportent des insectes tombés dans l'eau, des excréments, des feuilles mortes, des débris végétaux... qui sont consommés par la faune en aval.



© James St. John, 2017

Solidarité amont/aval

Les têtes de bassin ont une responsabilité vis-à-vis de l'aval. Les perturbations qu'elles subissent se répercutent plus bas dans le bassin. Accélérer l'écoulement de l'eau par des aménagements en tête de bassin versant peut par exemple provoquer des inondations plus rapides et plus fortes en aval.



Il est donc nécessaire de s'inscrire dans une solidarité amont-aval pour gérer les têtes de bassin versant et limiter les problèmes liés à l'eau : risque inondation, sécheresse et manque d'eau, pollution...

Une gestion concertée de l'eau à l'échelle du bassin versant

La gestion de l'eau s'organise en France à l'échelle du bassin versant. Des « parlements de l'eau » (comités de bassin) instaurent une concertation entre les différents acteurs de l'eau (gestionnaires, usagers, décideurs...) en prenant en compte la solidarité amont-aval.

LE COMITÉ DE BASSIN

Le comité de bassin regroupe les acteurs d'un bassin hydrographique. Deux comités existent dans la région : le premier sur le bassin Loire-Bretagne (Nord de la région), le second sur le bassin Adour-Garonne (Sud de la région). Ils gèrent l'eau au-delà des frontières administratives et élaborent ensemble un plan d'actions : le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE), pour protéger l'eau et les milieux aquatiques depuis les sources jusqu'aux estuaires.



POUR EN SAVOIR PLUS

● Gazette Rivière n°43, Mai 2017. Les têtes de bassin versant. CPIE Val de Gartempe, 8p.
● L'eau et les milieux aquatiques, www.eaufrance.fr

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA





3 INVISIBLES MAIS ESSENTIELLES

Les têtes de bassin versant, trésors d'eau douce en Nouvelle-Aquitaine

© Guillaume Rodier, 2015

À savoir

Les têtes de bassin ont une influence sur le cycle de l'eau, la qualité de l'eau, la biodiversité... En plus de leur importance pour la préservation de la biodiversité, les têtes de bassin versant sont utiles pour les activités humaines : ces milieux rendent de nombreux « services ».

Des talents cachés

Si les têtes de bassin versant sont presque invisibles dans le paysage, elles n'en sont pas moins essentielles !

En effet, les petits cours d'eau et les zones humides associées aux têtes de bassin présentent de nombreuses vertus.



© Maxime Foullet, 2017

Des services bien utiles



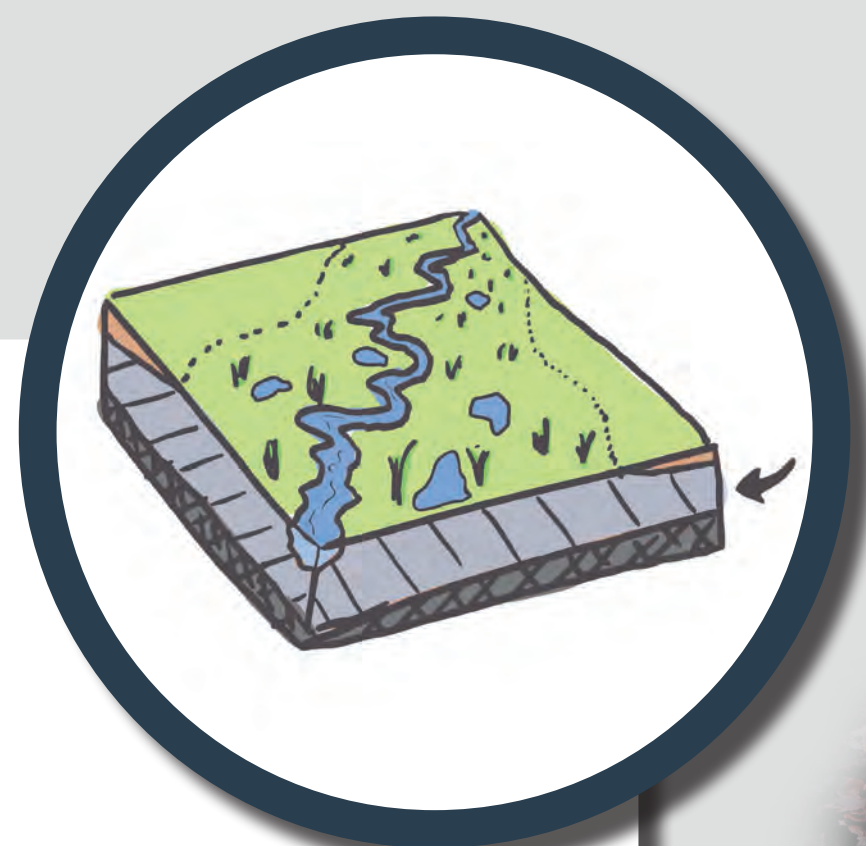
RALENTIR L'EAU

Les cours d'eau de tête de bassin versant sont très sinueux. Leur fond est encombré de racines, de branches et de cailloux. L'écoulement de l'eau est ralenti, un peu comme une voiture sur des routes de haute montagne. Par rapport à un cours d'eau rectiligne, en cas de crue, cela ralentit et amoindrit la montée du niveau de l'eau à l'aval.



FILTRE ET ÉPURER L'EAU

Étant donné la petite taille des ruisseaux, l'eau est plus facilement filtrée par les plantes et les micro-organismes aquatiques que dans un fleuve. Ces organismes consomment certains polluants contenus dans l'eau (comme les nitrates et phosphates par exemple), ce qui permet d'améliorer la qualité de l'eau.



STOCKER L'EAU

Puisque l'eau est ralentie, elle s'infiltre plus facilement et rejoint les nappes phréatiques dans le sous-sol. De plus, les zones humides (tourbières, mares, prairies humides, etc.) de tête de bassin agissent comme des éponges qui stockent l'eau en hiver et la restituent progressivement au printemps et en été. Les têtes de bassin peuvent donc être des alliées contre la sécheresse !



© Frédéric Salein, 2014



RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

Situées à l'amont du bassin versant, les têtes de bassin accueillent une biodiversité spécifiquement adaptée aux petits cours d'eau et aux zones humides. Des animaux, des végétaux, mais aussi des micro-organismes (algues, champignons et bactéries microscopiques) s'y trouvent.

Les tourbières du Plateau de Millevaches

Le Plateau de Millevaches (à l'intersection des départements de la Haute-Vienne, la Creuse et la Corrèze), contient une part importante des tourbières de la région.

Sur ce territoire dépourvu de grande nappe phréatique en raison de son sous-sol imperméable, elles constituent une réserve d'eau précieuse ! En effet, la tourbe stocke 90% de son volume en eau, et peut restituer 30% de ce volume l'été. Les tourbières de tête de bassin permettent aux cours d'eau du Plateau de Millevaches de ne pas être à sec l'été.



© Maxime Foullet, 2017

La tourbière est le lieu de vie d'une biodiversité très particulière. À commencer par les araignées-radeau (*Dolomedes sp*) qui chassent en se déplaçant à la surface de l'eau et même parfois en plongeant.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les têtes de bassin versant, un enjeu essentiel pour la ressource en eau. Les rencontres de l'Onema, n°36. Décembre 2015. Office national de l'eau et des milieux aquatiques. 6p
- Panorama des services écosystémiques des tourbières en France, quels enjeux pour la préservation et la restauration de ces milieux naturels ? 2016. Pôle-relais Tourbières - Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. 47p.

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA





Les têtes de bassin versant,
trésors d'eau douce
en Nouvelle-Aquitaine

UNE BIODIVERSITÉ REMARQUABLE



© Guillaume Rodier, 2014



© Bernard Luc

Un foyer de biodiversité et des réservoirs de vie

Les cours d'eau et zones humides de têtes de bassin versant hébergent une flore et une faune diversifiées et riches.

Partons à la découverte de quelques espèces typiques de ces milieux !

- ROSSOLIS -

La Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) est une plante carnivore qui habite les tourbières.

Grâce à ses poils enduits d'une substance collante, elle capture des insectes qu'elle digère ensuite.



© Guillaume Rodier, 2015

- RAINETTE VERTE -

La Rainette verte (*Hyla arborea*) se nourrit d'insectes et de leurs larves, d'araignées et parfois de petits vertébrés.

Ses doigts collants lui permettent de monter sur les tiges des roseaux et dans les arbres. Elle occupe par exemple les mares des têtes de bassin bocagères.



© Guillaume Rodier, 2010

- MOULE PERLIÈRE -

La Moule perlière d'eau douce (*Margaritifera margaritifera*) ou Mulette est un mollusque qui vit enfoui dans le lit des ruisseaux. Elle peut vivre jusqu'à 150 ans, mais a besoin de la truite au début de son cycle de vie : la larve de la mulette se développe dans les branchies du poisson, sans lui faire aucun mal.



© PNR Millevaches en Limousin

Focus sur quelques espèces

- TRUITE FARIO -

Poisson emblématique de nos rivières, de la famille des salmonidés, la Truite fario (*Salmo trutta*) aime les eaux claires et froides.

Sa présence est indicatrice d'une eau de qualité.



© Guillaume Rodier, 2018

- LOUTRE D'EUROPE -

La Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) est un mammifère qui fréquente les cours d'eau et zones humides de tête de bassin versant où elle trouve sa nourriture.

Très discrète, ses déjections composées d'écaillés de poissons ou de carapaces d'écrevisses sont le principal indice de sa présence.



© Guillaume Rodier

- HYPHOMYCÈTES -

Les hyphomycètes sont un groupe de champignons aquatiques microscopiques qui abondent dans les petits cours d'eau.

Ils se développent sur les feuilles mortes tombées dans le lit du ruisseau, et sont ensuite consommés par beaucoup d'insectes aquatiques.



© Keisotyo, 2003

Quizz !

LA BIODIVERSITÉ DES TÊTES DE BASSIN VERSANT DE NOUVELLE-AQUITAINE



© Guillaume Rodier, 2014

A. Caloptéryx vierge



© Guillaume Rodier, 2013

B. Chabot commun



© Guillaume Rodier

C. Lamproie de Planer

1

J'ai une petite ventouse en guise de bouche, mais une fois ma larve métamorphosée en adulte, je ne me nourris plus et cherche uniquement à me reproduire.

2

Comme les caméléons, je suis capable de modifier un peu la couleur de mon épiderme pour me camoufler dans le fond de la rivière.

3

Dans mon espèce, mâle et femelle n'ont pas la même couleur : le mâle est bleu-vert alors que la femelle est marron.

POUR EN SAVOIR PLUS

• L'eau et la biodiversité, www.eaufrance.fr

RÉPONSES DU QUIZZ

• A-3 ; B-2 ; C-1

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA





Les têtes de bassin versant, trésors d'eau douce en Nouvelle-Aquitaine

DES TERRITOIRES TRÈS SOLLICITÉS

© Guillaume Rodier, 2013

Les usages de l'eau et des milieux aquatiques

Pour répondre aux besoins des 5,8 millions d'habitants de Nouvelle-Aquitaine, les usages de l'eau et des milieux aquatiques sont nombreux : alimentation en eau potable, prélèvements d'eau, navigation, activités de loisirs, activités agricoles...

Les têtes de bassin sont souvent des territoires faiblement peuplés, puisque la population se concentre dans les vallées des grands cours d'eau (l'aire urbaine de Bordeaux concentre par exemple 20% des habitants de la Région). Ces territoires de l'amont sont donc l'objet de multiples usages.



© Bernard Blanc, 2014

Des utilisations nombreuses et variées

Les activités qui s'exercent sur les têtes de bassin versant de la région dépendent de leurs caractéristiques (relief, climat...). Elles participent à façonner les paysages et peuvent impacter les ressources en eau (qualité et quantité).



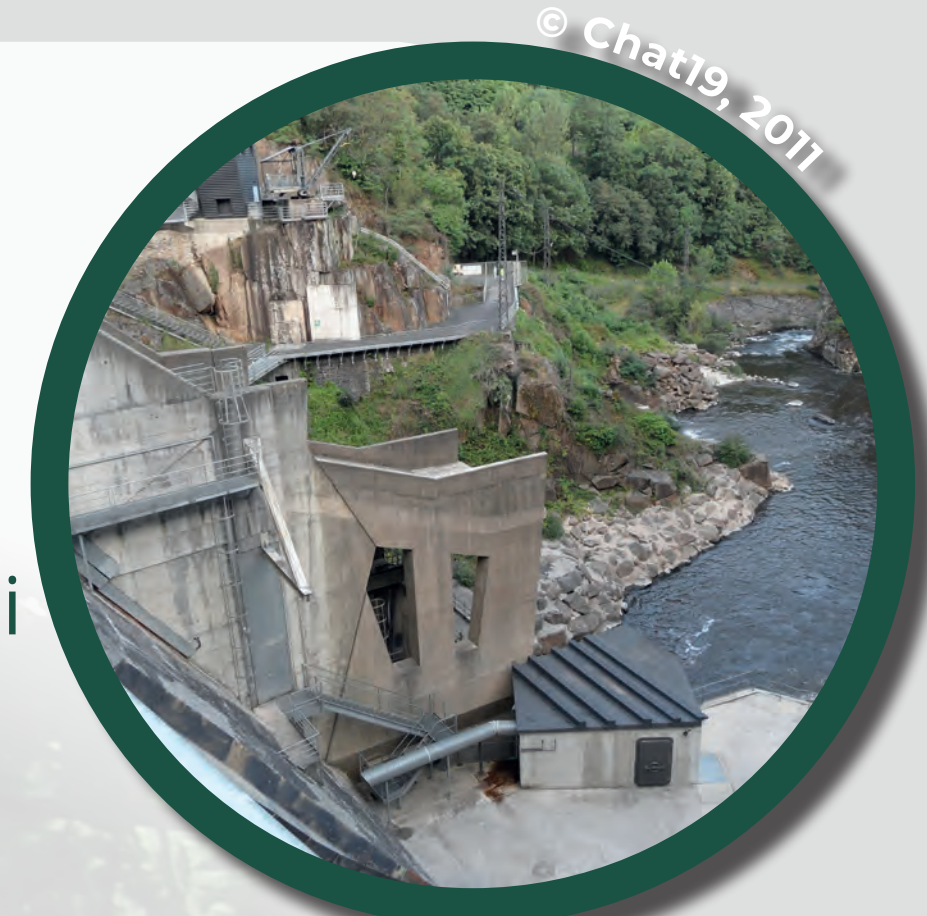
© Cobberly, 2010

PRODUCTION D'EAU POTABLE

Les têtes de bassin sont utilisées pour l'approvisionnement en eau potable : puits individuels, captages collectifs, et même sources aménagées en fontaine lorsque l'eau est de qualité suffisante !

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

Des barrages hydro-électriques sont installés sur certaines têtes de bassin : si les débits sont plus modestes qu'à l'aval, la pente y est plus forte, ce qui facilite l'utilisation de la force motrice de l'eau.



© Charis, 2011



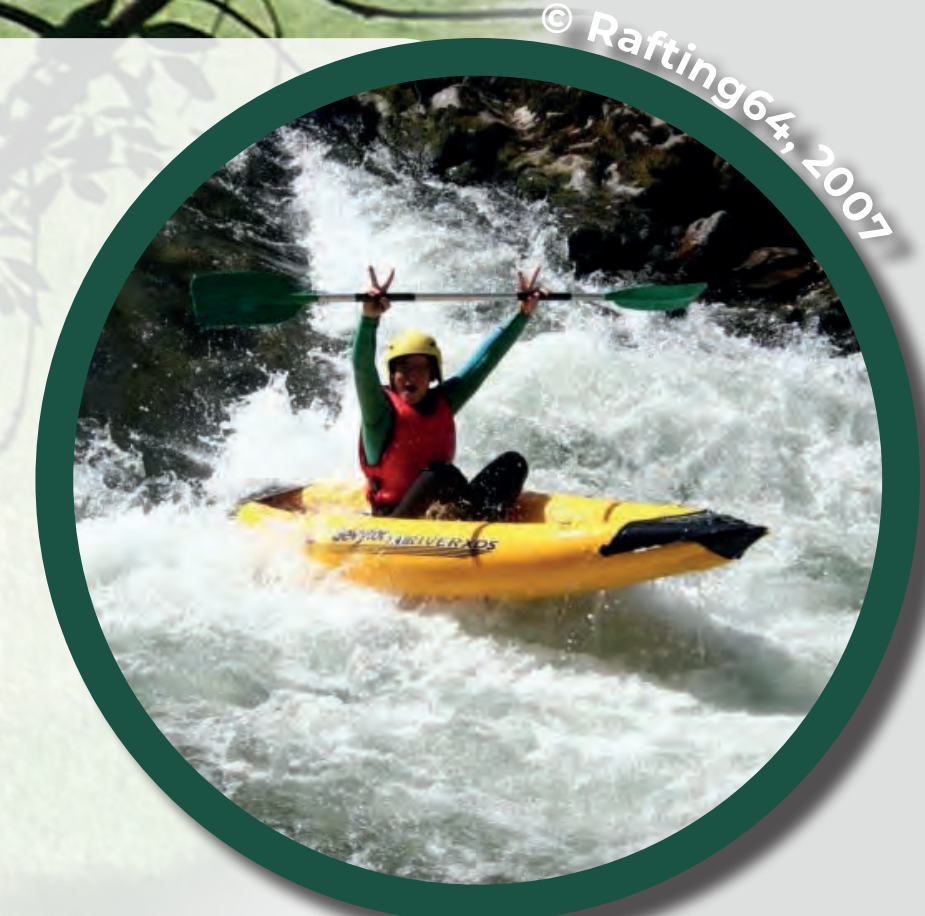
© JIAC, 2013

ACTIVITÉS AGRICOLES

Sur les têtes de bassin d'altitude (Pyrénées-Atlantiques et Limousin), c'est surtout l'élevage ovin et bovin extensif qui prédomine. Dans le reste de la région, l'activité agricole est variée : viticulture, pommes, petits fruits rouges, activités de polyélevage, grandes cultures...

ZONES DE LOISIR

Les têtes de bassin sont propices aux activités touristiques : découverte du patrimoine naturel et culturel, pratiques sportives comme les randonnées, la pêche, le canoë...



© Rating64, 2007



© Babey, 2017

SYLVICULTURE

Les têtes de bassin versant sont des zones privilégiées pour les forêts. Sur le Plateau de Millevaches, riche en sources et en zones humides, une part des têtes de bassin versant fait l'objet d'une activité sylvicole. Il en va de même dans la forêt des Landes de Gascogne et dans les Pyrénées.

D'AUTRES USAGES DIVERS

Les têtes de bassin versant sont l'objet de nombreux autres usages notamment économiques, qu'il s'agisse d'une activité aquacole en plans d'eau (élevage de poissons), d'une installation industrielle, de la construction d'une zone artisanale ou commerciale. Elles sont donc utilisées de multiples manières à travers tout le territoire.

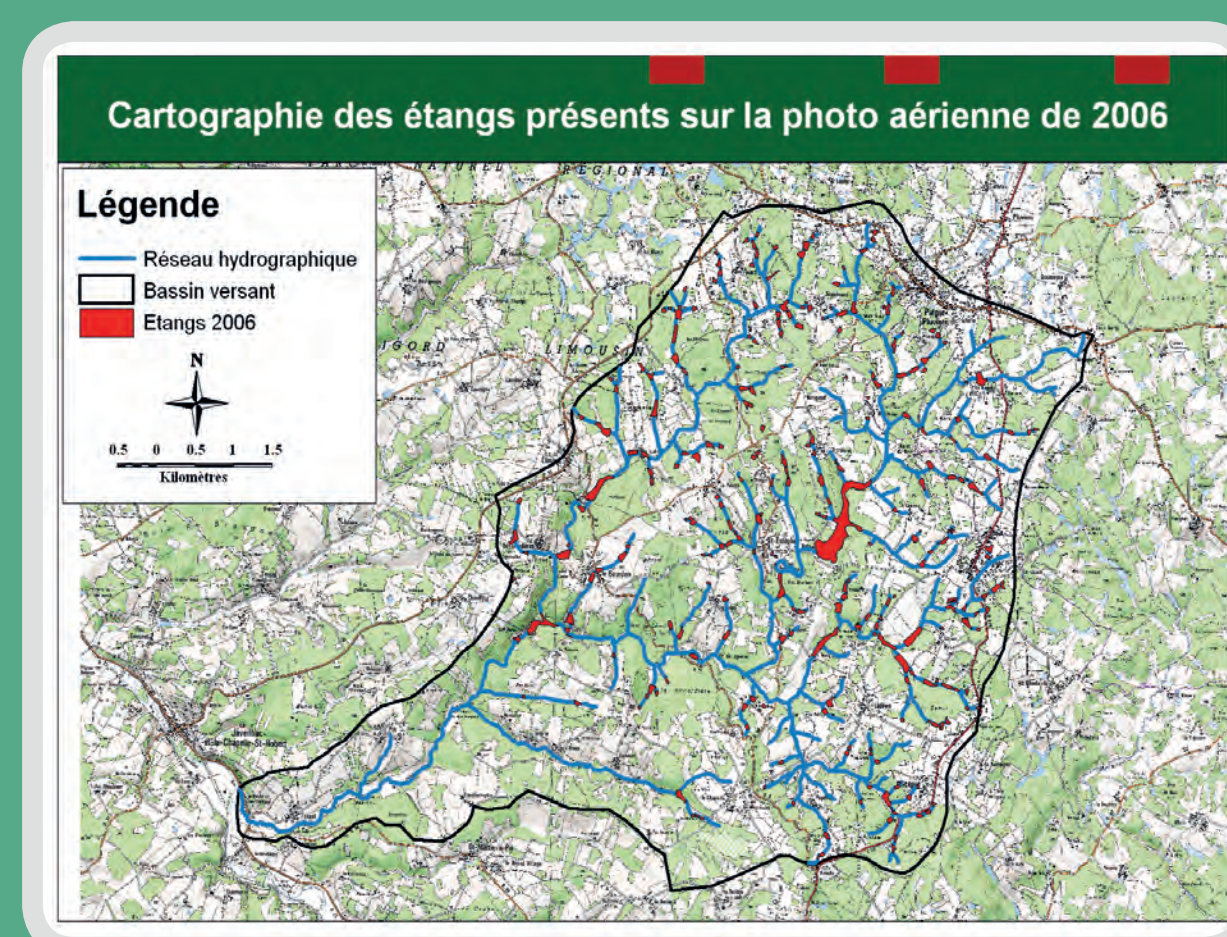


© Alexandre Prator, 2016

Les étangs, une transformation courante

Les têtes de bassin versant se prêtent bien à la construction d'étangs. Beaucoup d'entre eux ont ainsi été construits directement dans la vallée, grâce à une digue implantée sur le cours d'eau.

On dénombre ainsi plus de 26 000 étangs dans la Région, dont 90% font moins d'un hectare. Leur densité est particulièrement élevée dans le Parc naturel régional Périgord-Limousin, où ils ont surtout été construits dans les années 70. Une majorité d'entre eux fait l'objet d'un usage privé pour la pêche et la villégiature.



© PNR Périgord Limousin

Sur le bassin versant de la Doue (en Dordogne), le nombre d'étangs est passé de 28 en 1950 à 260 en 2006. Presque tous ces nouveaux étangs se trouvent en tête de bassin versant.

À savoir

Les étangs ne sont pas sans impact sur le cours d'eau : échauffement de l'eau, interception des sédiments, barrière physique pour les poissons...

POUR EN SAVOIR PLUS

- L'eau en Nouvelle-Aquitaine, État des lieux des connaissances sur la ressource en eau et les milieux aquatiques. 2017. Actéon. 166p.
- Vers une gestion améliorée des étangs, Parc naturel régional Périgord-Limousin, <http://www.pnr-perigord-limousin.fr/Le-Parc/Les-actions/Eau/Vers-une-gestion-amelioree-des-etangs>

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA





Les têtes de bassin versant, trésors d'eau douce en Nouvelle-Aquitaine

FRAGILES TÊTES DE BASSIN VERSANT

© Saveurs France, 2012



Des milieux souvent dégradés

De par leur petite envergure, les têtes de bassin versant sont souvent aménagés pour faciliter les activités humaines. Or, ces cours d'eau sont particulièrement sensibles aux pollutions.

Des prélèvements d'eau trop importants peuvent rapidement conduire à la sécheresse des zones humides et des ruisseaux.

Les principales menaces et leurs impacts



© PNR Millevaches en Limousin

Le **recalibrage des ruisseaux** et l'**assèchement des zones humides** pour accélérer l'évacuation de l'eau dégradent leur fonctionnement.

DÉGRADATION PHYSIQUE DU MILIEU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ

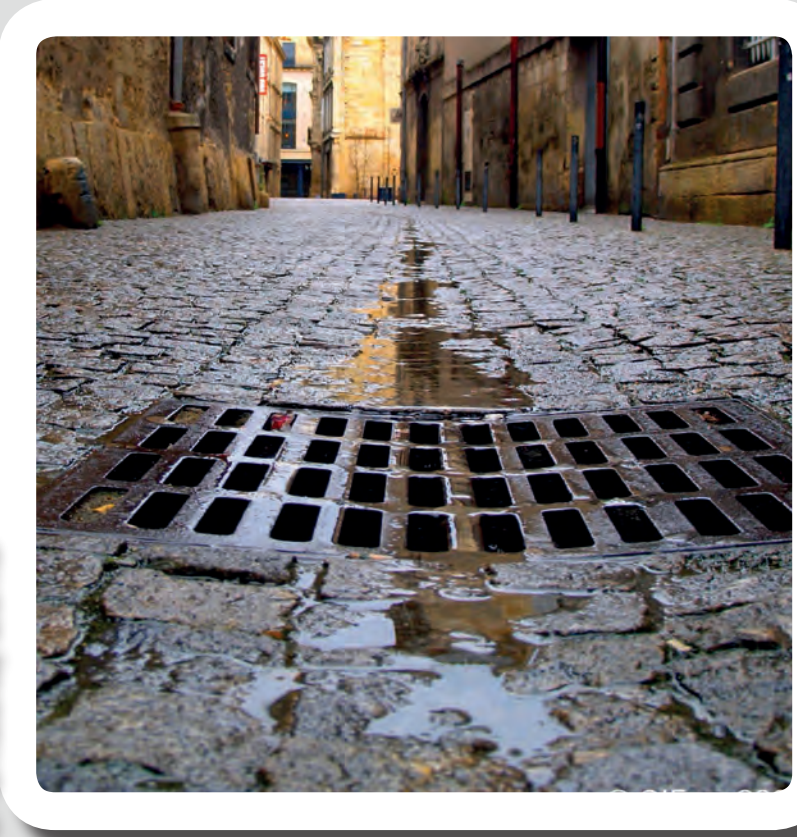


© Pierre-Alain Dorange, 2005

Les **rejets de l'assainissement collectif** (stations d'épurations) et **non collectif**, ou d'**activités industrielles** dégradent la qualité de l'eau.

DÉGRADATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ



© OIEau, 2018

L'**urbanisation** imperméabilise une partie du bassin versant (toits, routes, parking), avec en conséquence un ruissellement plus fort pendant les pluies.

DÉGRADATION PHYSIQUE DU MILIEU

DÉGRADATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ



© UN Development Programme in Europe and CIS, 2013

L'**utilisation d'engrais** ou de **produits phytosanitaires**, ainsi que les **déjections provenant des élevages** peuvent provoquer une pollution de l'eau.

DÉGRADATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ



© OIEau, 2009

Les **barrages et leurs plans d'eau** empêchent le passage de la faune, modifient les caractéristiques des cours d'eau et les débits à l'aval des ouvrages...

DÉGRADATION PHYSIQUE DU MILIEU

PROBLÈME DE QUANTITÉ D'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ



© Maxime Fouillet, 2019

La **production de bois** a de nombreux impacts lorsqu'elle est intensive, par exemple en cas de coupe à blanc (tassement du sol, érosion...).

DÉGRADATION PHYSIQUE DU MILIEU

DÉGRADATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ



© PNR Millevaches en Limousin

Le **piétinement des ruisseaux** par les animaux d'élevage dégrade les berges et peut avoir un impact négatif sur la qualité de l'eau.

DÉGRADATION PHYSIQUE DU MILIEU

DÉGRADATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ



© Daniel Jolivet, 2018

Des **prélèvements d'eau** ou des pertes d'eau trop importants accélèrent la survenue des sécheresses et augmentent le risque d'assèchement des cours d'eau et des zones humides.

PROBLÈME DE QUANTITÉ D'EAU

RISQUE POUR LA BIODIVERSITÉ

Les impacts du changement climatique

EN NOUVELLE-AQUITAINE

Le climat de la Nouvelle-Aquitaine s'est déjà réchauffé de +1,4°C au cours de la période 1959-2016.

La distribution de la pluviométrie sur l'année tend à se modifier. Les impacts déjà visibles de l'évolution du climat vont se poursuivre, avec de nombreuses conséquences comme des sécheresses plus fréquentes, des recharges d'eau souterraine modifiées, des étiages plus sévères... Les têtes de bassin versant seront d'autant plus fragilisées par ces phénomènes.

EXEMPLES D'IMPACTS POTENTIELS LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



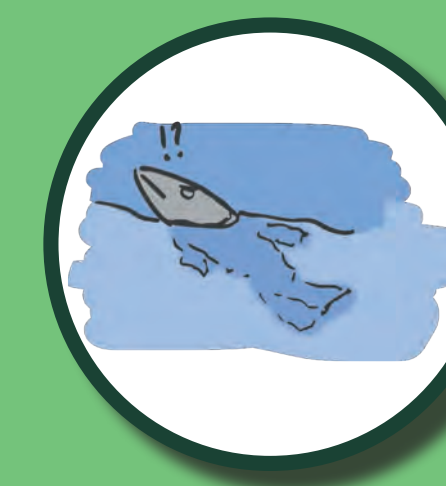
Une évaporation plus forte et des pluies moins abondantes l'été entraînant une baisse des débits des cours d'eau (quantité d'eau qui s'y écoule).



Une dégradation de la qualité de l'eau liée à l'augmentation de la température de l'eau, et aussi à une moindre dilution des polluants.



Des ruisseaux plus souvent à sec.



Une fragilisation de la flore et de la faune aquatiques inadaptées à ces conditions de vie.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les pressions et les risques dans les milieux aquatiques, www.eaufrance.fr
- Synthèse OIEau - Cours d'eau de tête de bassin versant en bon état : quels enjeux et quelles actions de non dégradation ? 2017. Kagan R. 23p
- L'eau en Nouvelle-Aquitaine, État des lieux des connaissances sur la ressource en eau et les milieux aquatiques. 2017. Actéon. 166p.

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA





COMMENT PROTÉGER LES TÊTES DE BASSIN VERSANT ?

Les têtes de bassin versant, trésors d'eau douce en Nouvelle-Aquitaine

© JLPC, 2013

Des milieux à protéger

Les têtes de bassin versant sont très vulnérables face à l'anthropisation, c'est-à-dire aux activités liées à l'homme. C'est un vrai défi de protéger ces milieux essentiels.

Plusieurs actions sont envisageables pour les protéger :

- RÉDUIRE les sources de dégradation (pollution, altérations...).
- LIMITER l'apparition de nouvelles sources de dégradation.
- RESTAURER les têtes de bassin très altérées.



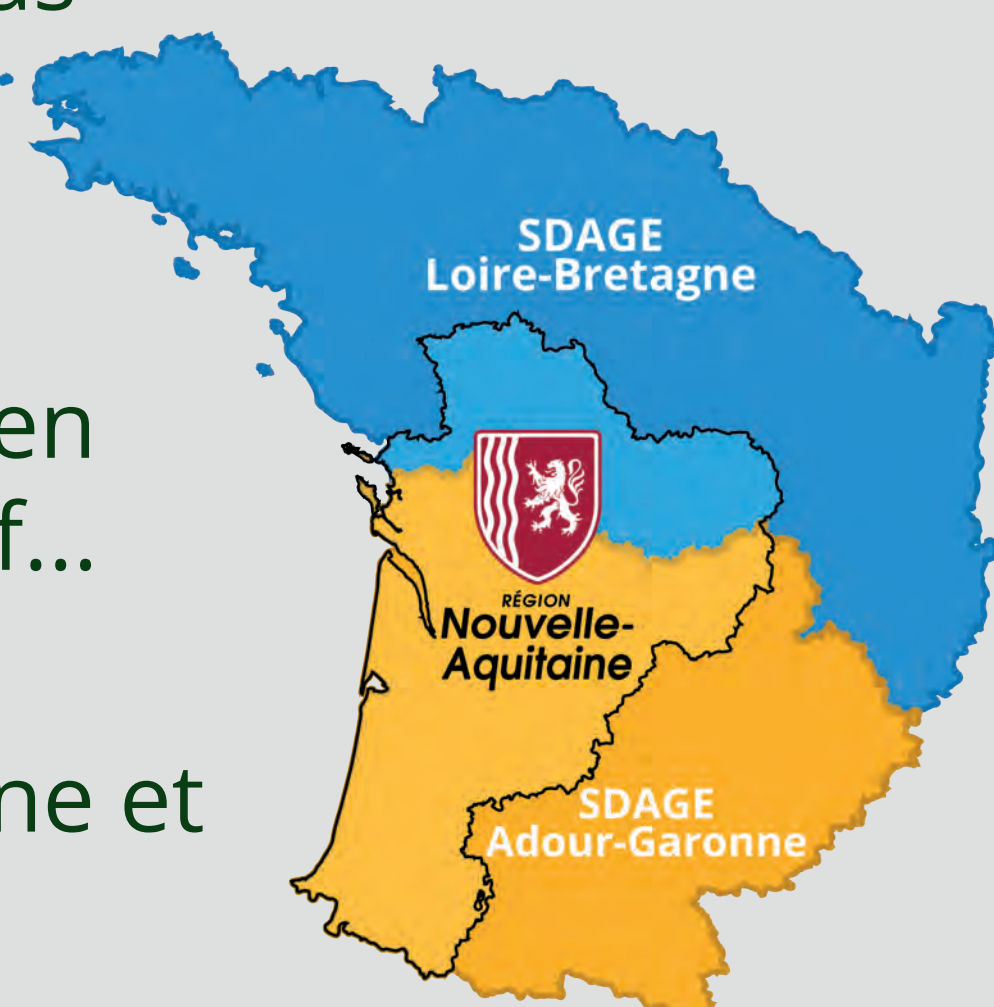
© PNR Millevaches en Limousin

Protection, préservation, restauration

PLANIFICATION

Des plans d'actions appelés SDAGE (schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux) fixent les priorités d'actions dans le bassin : réduction des rejets polluants, amélioration des pratiques agricoles, mise en conformité de l'assainissement non collectif...

Deux SDAGE concernent la région Nouvelle-Aquitaine : le SDAGE Loire-Bretagne et le SDAGE Adour-Garonne.



- ◇ Les deux SDAGE identifient les têtes de bassin versant comme des territoires d'actions prioritaires.

LIMITER L'APPARITION DE NOUVELLES PRESSIONS



La protection s'organise en partie autour de l'application de la réglementation sur les aménagements des milieux aquatiques et les créations de nouvelles activités susceptibles de dégrader les têtes de bassin. Ainsi, certains aménagements et activités ne sont pas autorisés, d'autres nécessitent une autorisation.

- ◇ Par exemple : la création d'un forage domestique (puits) doit être déclarée en mairie. Pour les forages non domestiques, ou si le volume d'eau prélevé dépasse 1000 m³ par an, une autorisation peut être nécessaire.

RÉDUIRE LES ALTÉRATIONS EXISTANTES



Dispositif de traitement des eaux usées industrielles

Pour réduire les impacts déjà existant, les agences de l'eau et les collectivités locales (syndicats de bassin par exemple) peuvent aider financièrement et techniquement les usagers à améliorer leurs pratiques.

- ◇ Par exemple : améliorer l'équipement d'une usine pour réduire les rejets d'une substance polluante.

RESTAURER LES MILIEUX DÉGRADÉS

Certaines têtes de bassin ont été fortement dégradées par des aménagements. Les protéger ne suffit plus, il faut alors réaliser une restauration. Les plans d'action des SDAGE prévoient la restauration des milieux les plus dégradés.



Opération d'effacement de plan d'eau

- ◇ Par exemple : retirer un plan d'eau construit directement sur un cours d'eau de tête de bassin versant.

Sources en action

Sources en action est un programme ambitieux de restauration et de préservation des têtes de bassin versant de la Vienne (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne), coordonné par le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin et par l'Établissement public territorial du bassin de la Vienne.

Il associe 24 porteurs de projets (collectivités, associations, coopératives) sur 2 180 km². Il est soutenu financièrement par l'agence de l'eau Loire-Bretagne, la région Nouvelle-Aquitaine et les départements de la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne.

Il permet la mise en place de nombreuses actions concrètes pour protéger les têtes de bassin de la Vienne : gestion et préservation des zones humides, aménagements agricoles (abreuvoirs pour éviter le piétinement des berges), restauration de la continuité écologique...



EXEMPLES D' ACTIONS



© Syndicat Monts et Barrages, 2013

Mise en place de prébarrages pour faciliter le passage des espèces aquatiques

- ➔ 200 km de berges entretenues ou restaurées depuis 2011.
- ➔ 44 ouvrages sur cours d'eau aménagés ou supprimés depuis 2011, pour restaurer la continuité écologique.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Le programme Sources en action, <https://sourcesenaction.fr/>
- Le bocage, une des clés de la fonctionnalité des cours d'eau en tête de bassin versant. 2019. Agence française pour la biodiversité. Sciences et territoires n°30. 6p.
- Stratégie régionale de l'eau en Nouvelle-Aquitaine, 2018. Région Nouvelle-Aquitaine. 60p.
- Réglementer et contrôler, www.eaufrance.fr
- Prévenir les risques, www.eaufrance.fr

Conception Office International de l'Eau, 2019 (CC) BY-NC-SA

